

soient leurs cousins les Yakṣas qui imitent ce mauvais exemple, d'autant que leur réputation d'intrépides buveurs est bien établie dans la littérature⁽¹⁾. Nous allons ainsi de quasi-certitudes en vraisemblances : mais sur cette piste on ne saurait s'arrêter à mi-chemin. Comment ne pas être tentés de reconnaître à leur tour des Nāgas simplement travestis à la grecque dans les soi-disant « tritons » ou « dieux marins » des figures 122-124 et 126 ; et quelle manière plus naturelle d'expliquer leur pieuse attitude au coin des scènes édifiantes (cf. fig. 233, 271), sinon même leur apparition au revers des monnaies carrées frappées par Hippostratos à l'usage de ses sujets indigènes (cf. I, p. 242 et pl. III, 19) ? Comment enfin ne pas se demander avec M. V. Smith⁽²⁾ si par la pseudo-gigantomachie de la figure 125 l'artiste étranger ne voulait pas figurer le combat d'un Dēva et d'un Asura ?

Un point nous paraît hors de doute : c'est que toutes ces hypothèses inclinent dans la bonne direction. Elles tendent en effet, selon le principe qui nous a toujours réussi, à retrouver une fois de plus le sens indien sous la forme hellénisée. Malheureusement, si tentantes qu'elles puissent être, elles ne sont pas toutes également susceptibles de démonstration. Plusieurs de ces figures échappent par définition, en raison de leur allure toute classique, au plus sûr contrôle de nos identifications, qui reste l'accord entre les descriptions des textes et les représentations des sculptures. Nous ne lisons par exemple nulle part, à notre connaissance, que les anciens bouddhistes se soient imaginé les Asuras ou Dānavas sous d'autres traits que les dieux ; et plus tard, nous ne percevons entre les Dēvas et leurs ennemis traditionnels aucune différence quand nous les voyons aux prises sur tel bas-relief de Boroboudour⁽³⁾. De même, il est significatif que le Nāga ne revête jamais

⁽¹⁾ Voyez plus bas, p. 42, et cf. *Meghadūta*, II, 3, etc.

⁽²⁾ *J.A.S.B.*, LVIII, 1, 3 (1889), p. 133.

⁽³⁾ *B. E. F. E.-O.*, t. IX, 1909, p. 22.

— Toutefois dans les *Altb. Kult. Turk.*, fig. 173 et 295, le Prof. A. GRÜNWEDEL croit reconnaître l'Asura Vēmacitra dans une figure d'aspect démoniaque.